

Barbara T. Cooper. *Larissa et Lucie*. Roman créole inédit, suivi de *Le collier de perles*, nouvelle inédite de Pierre Maurel-Dupeyré

Olivier-Serge Candau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudescreoles/2405>

DOI : 10.4000/15l7c

ISSN : 2607-8988

Éditeur

Laboratoire Parole et Langage

Référence électronique

Olivier-Serge Candau, « Barbara T. Cooper. *Larissa et Lucie*. Roman créole inédit, suivi de *Le collier de perles*, nouvelle inédite de Pierre Maurel-Dupeyré », *Études créoles* [En ligne], 42 | 1-2 | 2025, mis en ligne le 15 décembre 2025, consulté le 31 janvier 2026. URL : <http://journals.openedition.org/etudescreoles/2405> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/15l7c>

Ce document a été généré automatiquement le 31 janvier 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Barbara T. Cooper. *Larissa et Lucie.* Roman créole inédit, suivi de *Le collier de perles*, nouvelle inédite de Pierre Maurel-Dupeyré

Olivier-Serge Candau

RÉFÉRENCE

Cooper, B. T. (2025) *Larissa et Lucie*. Roman créole inédit, suivi de *Le collier de perles*, nouvelle inédite de Pierre Maurel-Dupeyré. L'Harmattan.

- 1 Barbara T. Cooper, professeur émérite de français à l'Université du New Hampshire aux États-Unis, spécialiste du théâtre français au XIX^e siècle, notamment de Dumas père, mais aussi de la représentation des Noirs en littérature, signe une réédition du roman de Pierre Maurel, connu sous le nom de plume de Pierre Maurel-Dupeyré, né au Moule à la Guadeloupe au début du XIX^e siècle, *Larissa et Lucie*, que suit une nouvelle tout aussi inédite, *Le Collier de perles*, dans la collection dirigée par Roger Little, « AUTREMENT MÊMES », chez L'Harmattan.
- 2 L'ouvrage, loin de se réduire à une dichotomie attendue entre le discours préfaciel et les deux œuvres littéraires annoncées, se structure autour de plusieurs sous-parties qui mettent en lumière les textes de Maurel-Dupeyré tout en fournissant de précieuses clés d'interprétation pour en accompagner la lecture. Les balises signalées explicitement dans la table des matières facilitent la navigation au sein de l'ouvrage :
 - Un florilège de titres de fictions littéraires, notamment dans la Caraïbe esclavagiste au XIX^e siècle, précédemment éditées par Barbara T. Cooper.
 - Une INTRODUCTION à *Larissa et Lucie* de treize pages qui en présente les origines, la réception et les enjeux principaux, historiques, idéologiques et esthétiques.

- Une NOTE TECHNIQUE, assortie d'un fac-similé de l'*incipit* du roman publié dans le *Courrier de la Côte-d'Or* du 7 janvier 1847.
- Une BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE de six pages des œuvres de Pierre Maurel-Dupeyré, à laquelle s'ajoute une bibliographie critique constituée de sources contemporaines à l'auteur et d'autres plus récentes.
- Le roman *LARISSA ET LUCIE* de cent cinquante-neuf pages, illustré de sept vignettes, aux sujets variés (carte de Cuba, portraits de personnages, édifices religieux, faune aquatique), dont deux non légendées. La première partie du récit relate une première expérience amoureuse, celle d'un créole cubain, Ernest de Lussay, pour une mulâtre passionnée, mais vénale, Larissa. Rapidement désabusé d'une relation qui ne lui convient plus, Ernest délaisse Larissa pour une fille de sa caste, Lucie, qu'il épouse. La seconde partie de l'histoire donne à voir la vengeance de Larissa, secondée par un amant qu'elle a elle-même éconduit, l'esclave nouvellement affranchi, Léo. Les amants, désormais mariés, meurent empoisonnés par Larissa.
- Une ANNEXE, que constitue la nouvelle aussi inédite *Le Collier de perles* de trente-cinq pages, laquelle, transposant un épisode de *Larissa et Lucie*, relate le coup de foudre lors d'un bal de Robert de Nordat pour son amie d'enfance, Lucie Mauvoisin, qu'il épouse. Objets de jalousie et de rivalités, les amants disparaissent tragiquement.
- Une présentation de la COLLECTION AUTREMENT MÊMES et des titres récemment publiés.

³ L'INTRODUCTION apporte un éclairage intéressant sur les modalités de publication du roman. Voué à une parution fragmentée dans l'espace confiné de quelques pages qu'offre la sortie échelonnée du feuilleton, *Larissa et Lucie* ne sera connu que des lecteurs provinciaux du *Censeur de Lyon* et du *Courrier de la Côte-d'Or* dijonnais en 1843, sous le titre de « Mulâtre et Blanche ». Curieusement, l'*Avenir de la Pointe-à-Pitre*, dont Maurel est pourtant le rédacteur, qui laisse entendre que la parution du roman a bien eu lieu, n'en conserve aucune trace visible. On mesure donc tout l'intérêt d'une réédition d'un ouvrage désormais accessible à tous grâce au travail de Barbara T. Cooper. Dans les lignes qui suivent, l'universitaire américaine fournit quelques pistes d'interprétation qui rendent la lecture du roman fructueuse. Nous en dirons quelques mots :

- Par la mise en scène d'une vie coloniale restituée dans son authenticité, l'auteur du roman fait partager tantôt les festivités auxquelles s'adonnent les esclaves, tantôt les maîtres de la plantation, notamment à l'occasion du bal donné lors du mariage de M^{lle} d'Albano.
- Les tensions sociales apparaissent avec le personnage de Léo, fruit d'un métissage entre Indiens et Afro-descendants. Il devient ainsi le responsable, le temps de l'absence de la propriétaire de madame de Lussay, partie installer son fils en métropole, d'une plantation, dans laquelle il se livre à une orgie indécente, à laquelle il invite d'autres zombos, qui mettront en question son autorité.
- Le roman incite ses lecteurs à repenser leurs valeurs. Lors des funérailles des amants, le prêtre invite à abandonner les conduites entachées par le désir et l'impunité au profit d'un comportement marqué par le respect, afin de protéger les vies et d'apaiser les tensions entre castes et « races ».

⁴ L'ouvrage de Barbara T. Cooper s'éclaire aussi volontiers de la lecture d'un article qu'elle lui consacre, « 'Larissa et Lucie roman créole de Pierre Maurel » dans une publication collective, dirigée par Olivier-Serge Candau, Gwenaëlle Bouchaut et Nathalie Bouchaut, *Voix créoles. Dire, entendre et faire entendre les voix créoles du XVII^e au XIX^e siècle*, aux Presses Universitaires des Antilles, parue en 2025.

- 5 L'intérêt du livre de Barbara T. Cooper, fondé historiquement par l'exemple d'une littérature ultra-marine, qui laisse une place à la voix coloniale, dont l'acuité de l'analyse ne fait jamais l'économie de la mise en cause sincère d'une société fondée sur l'iniquité et la violence, repose sans nul doute sur le désir d'exhumer la parole d'auteurs injustement oubliés par l'histoire littéraire.
-

AUTEURS

OLIVIER-SERGE CANDAU

Université des Antilles

olivier-serge.candau[at]univ-antilles.fr